

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé De plus en plus vostre esclave me tiens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 145

Foliotation G2r, G2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Et la congnoys si saige et bien apprise
Quatous propos le Dueil ramenteuoir
L'heure et le iour.

Et celle nest de mon amour emprise
Il ne fault pas penser que len desprise
De tel cuider ne me Dueil decepuoir
Mais si le pais la grace recepuoir
Dire pourray qu'auray fait bonne prise
L'heure et le iour

On le ma dict dont iay peine trop forte
Quaultre q moy Vostre Vouloir transporte
Destre a luy seul par entente prouuee
Et quen auez la maniere trouuee
Lest de quoy plus mon cueur se desconforte
Dire pourrez que mensonge rapporte
Le mien parler qua ceste heure Vous porte
Sinay ie pas la chose controuuee

On le ma dict.

Que Vostre cueur dautre aimer se deportte
Ne dis ie pas touteffoys ie len norste
Que premier soit mienne amour esprouee
Car Vous tenez de la mienne greuee
Disant quelle est de tresmauuaise sorte

On le ma dict.

De plus en plus Vostre esclau me tiens

Et

Rondeau.

Recongnoyssant que hōneur a tout les siēz
De Vostre cueur nont choy si la demeure
Eāt q̄ scay bien que aup autres ne demeure
For le bruyt seul et daultres bontez tiens
Le plus souuent quāt quelcun ientretiens
Nommer Vous Voy puis acoup me retiens
Mais mon Vouloit en grant peine labeure.

De plus en plus

Si Vos desirs fussent telz que les miens
On ne scauroit eptimer les grans biens
Que nous aurids Vo^r et moy a toute heure
Car sans cesser de cela soyez seure
Pour Vostre amour douleur aspre soubstiens

De plus en plus

O Vous mortelz qui la Voye passez
D'amours nommee et point ny compassez
Vostre seshour pour traueil quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parfin les rains et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sōt lassez
Dy cheminer / Voyez doncques assez
Sil est douleur plus grande que la mienne.

O Vous mortelz

Quelques plaisirs que Vous y amassez
Nclorre loeil seront tous effacez